

L'ARMENIE DANS LA TRADITION CARTOGRAPHIQUE FRANÇAISE

Après avoir travaillé au fil des années, en particulier, dans les bibliothèques et les archives de l'Arménie, de la France, de l'Allemagne et de la Russie, j'ai créé une collection inédite de cartes françaises de l'Arménie et de la Transcaucasie, qui couvre la période du milieu du XVII^e siècle au début du XX^e siècle. Il s'agit de plus de 150 cartes.

Cependant, parmi tout cela, j'ai choisi et voulu présenter une carte créée à dans une étape période historique importante pour le peuple arménien.

La première carte française, selon ma recherche, est celle-ci de la région « Turcomanie, Géorgie, Commanie »¹ (fig. 1), créé en 1653 par le célèbre cartographe français Sanson Nicolas² (fig. 2).

Le Moyen-Orient, y compris l'Arménie et la Transcaucasie, a longtemps attiré l'attention des Européens, de sorte que la période de la publication de la première carte française de la région n'était pas du tout fortuite.

1 SANSON NICOLAS D'ABBEVILLE, *Turcomanie, Géorgie, Commanie*, Paris 1653.

2 Nicolas Sanson (né le 20 décembre 1600 à Abbeville et décédé le 7 juillet 1667 à Paris), parfois dit Nicolas Sanson d'Abbeville ou Sanson d'Abbeville, cartographe célèbre du XVII^e siècle. Sanson fit ses études au collège des Jésuites d'Amiens. Une carte de France qu'il avait dessinée âgé seulement de 18 ans, attira l'attention du cardinal Richelieu sur lui. Il instruisit Louis XIII, puis plus tard Louis XIV en géographie. On rapporte que Louis XIII, de passage à Abbeville, préféra loger chez Sanson (alors employé aux fortifications de la ville) plutôt que dans l'hôtel que la municipalité lui avait préparé. À l'issue de cette visite, le roi nomma Sanson Conseiller d'État. Actif dès 1627, Sanson publia sa première carte importante, les Postes de France, en 1632, chez l'éditeur Melchior Tavernier ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolas_Sanson_\(cartographe\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolas_Sanson_(cartographe))).

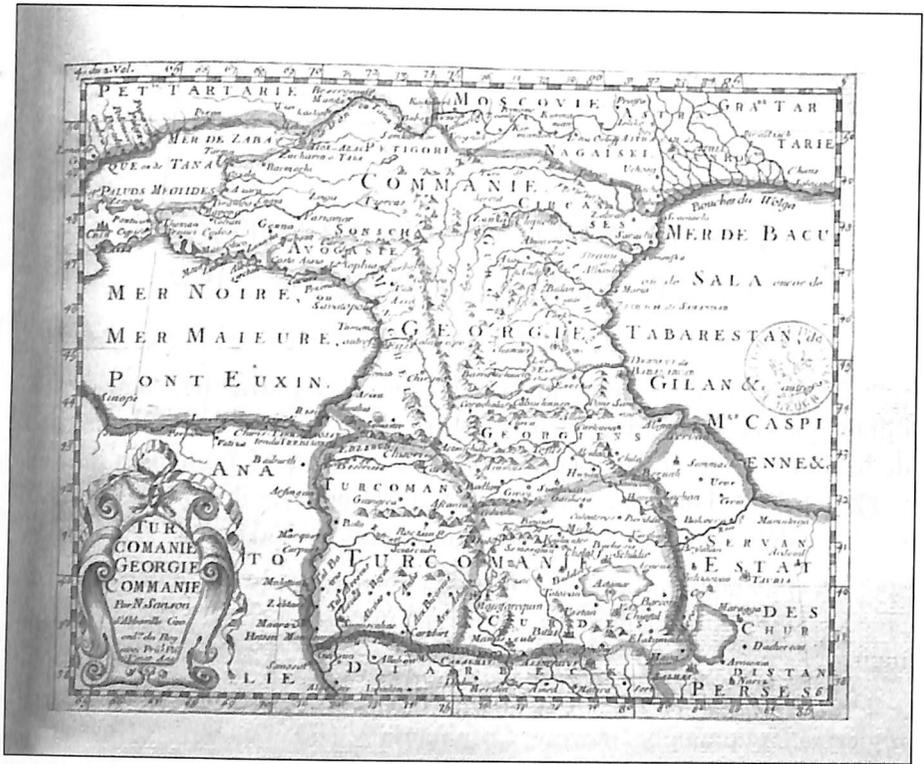


Figure 1 – Turcomanie, Géorgie, Commanie.

Au cours de la recherche, j'ai essayé de discuter quelles étaient les principales motivations de la création d'une carte dans cette période historique donnée.

Comme j'ai déjà mentionné, la première carte française de la région s'appelle « Turcomanie, Géorgie, Commanie » dont les deux originaux se trouvent aujourd'hui dans la Bibliothèque nationale de France³.

Tout d'abord, je voudrais donner quelques précisions concernant les noms dans le titre. Il existe un certain nombre d'interprétations de l'origine du terme Turkomanie – Turkumanie ou Turkmanie. Le terme a été mentionné pour la première fois aux VIII^e - IX^e siècles dans des sources

3 SANSON NICOLAS D'ABBEVILLE, op. cit. ; SANSON NICOLAS D'ABBEVILLE, *Reiner et Josua Ottens, L'Asie I^{re} Partie, Turcomanie, Géorgie, Commanie, Amstelaedami apud Reinervm et Iosvam Ottens, volume XVIII, 1740.*

chi-noises. La diffusion du terme turkmène était due à l'expansion de la zone de peuplement des Oguzes qui se sont convertis à l'islam⁴.

La diffusion du terme turkomanie a atteint une grande échelle lors des conquêtes des Seldjoukides. Les musulmans Oguzes, s'étant unis autour de la tribu seldjoukide, sont devenus le noyau de l'union tribale seldjoukide, puis de l'État. À partir de l'ère seldjoukide, les sultans, afin de renforcer leur pouvoir, ont créé des colonies militaires dans diverses parties du Proche et du Moyen-Orient – Syrie, Irak et Anatolie Orientale (*Arménie Occidentale – V. M.*)⁵.



Figure 2 – Sanson Nicolas D'Abbeville.

Au Moyen Âge, environ du onzième au quatorzième siècles, le territoire de l'Arménie Occidentale était connu dans les sources européennes sous le nom de Turkomanie et dans l'Empire ottoman sous le nom de Turkman Eli.

-
- 4 АГАДЖАНОВ, С., *Очерки истории огузов и туркмен Средней Азии IX-XIII вв.*, Ашхабад 1969 // БАРТОЛЬД В. В., *Сочинения. Очерк истории туркменского народа*, т. II, часть I, Москва 1963, 558.
- 5 GOLDEN, P., *The Turkic Peoples and Caucasia in Transcaucasia, Nationalism and Social Change: Essays in the History of Armenia, Azerbaijan, and Georgia*, ed. SUNY, R. G., Michigan 1996, 45-67.

Quant aux cartes, sur lesquelles reflètent les territoires historiques de l'Arménie, depuis nombreuses années, les Azerbaïdjanais voisins font toujours grand bruit, prétendant les Arméniens falsifient les cartes historiques, induisant le public en erreur. Sur Internet, ils ont présenté une série de publications : « La peur du « grand Touran » oblige les Arméniens à falsifier de vieilles cartes »⁷.



Figure 4 – Titre del la carte.

7 АМИР ЭЙВАЗ, *Страх перед «Великим Тураном» заставляет армян искажать старинные карты*, https://www.turantoday.com/2012/04/blog-post_04.html (с''était accessible le 08.09.2022).

Comme vous pouvez le voir, il ne peut même pas être question de falsification. Et enfin, les Arméniens, contrairement à un pays qui a presque un siècle d'histoire, n'ont pas besoin de falsification.

Il était évident que le changement de nom de la carte ne s'est pas produit pour une raison. Et la question s'est posée, quelle est la cause d'une telle formulation du nom ?

En travaillant à la Bibliothèque nationale de France, je suis tombé sur une autre carte de Sanson Nicolas « Armenia Maior, Colchis, Iberia, Albania » qui l'avais publiée en 1655⁸ (fig. 5). Il est à noter que cette carte, composée deux ans plus tard, a exactement la même base géographique que la première carte. Les différences ne sont observées que dans la charge de contenu, en raison de la période historique affichée.

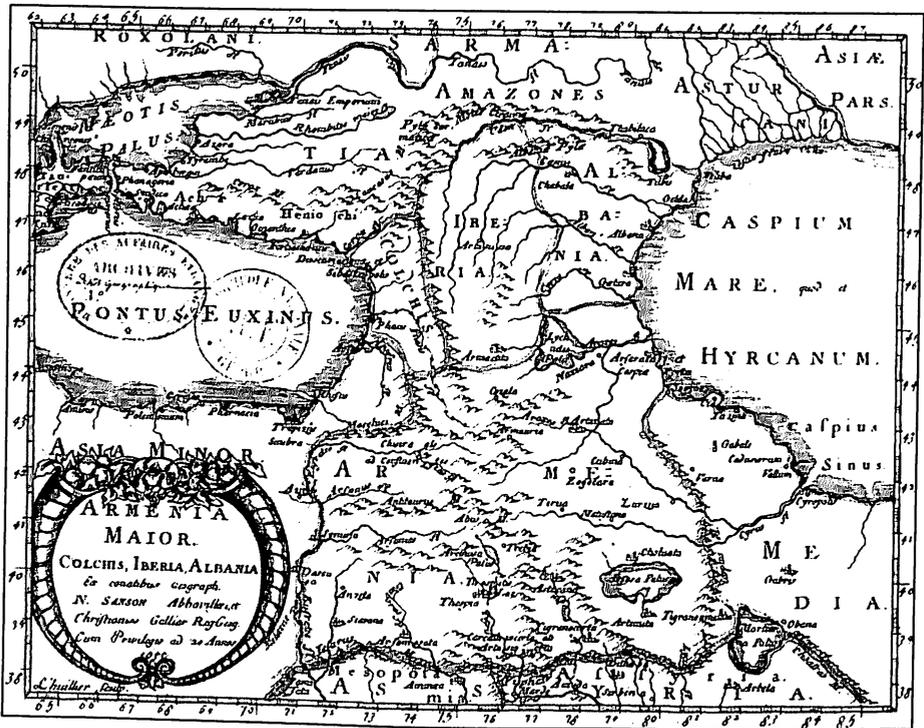


Figure 5 – Armenia Maior, Colchis, Iberia, Albania.

8 SANSON NICOLAS D'ABBEVILLE, *Armenia maior, Colchis, Iberia, Albania*, 1655.

En ce qui concerne le nom de la première carte, il s'agit d'une répétition du nom de la deuxième carte, qui est basée sur les noms des entités étatiques historiques (Grande Arménie, Colchide, Ibérie et Albanie).

Je discute trois versions principales qui ont contribué à la création de la première carte française de la région :

1. La création de la carte pourrait être due à la situation politique et socio-économique en Europe, notamment en France et dans la région. Les arguments suivants sont en faveur de cette hypothèse :

a) D'un point de vue géopolitique, l'histoire de l'humanité peut être considérée comme un changement naturel d'ère géopolitique. Le début et la fin de ces ères sont généralement fixés par des accords internationaux globaux⁹.

Le traité de Westphalie (1648) jette les bases d'un nouvel ordre en Europe.

La situation internationale de la première moitié du règne de Louis XIV (1638-1715) est extrêmement favorable en France. On peut dire que la France n'avait pas de rival en Europe, avec lequel on pourrait compter. La cour de France était la plus brillante d'Europe : tous les souverains européens avaient peur du roi, le français est devenu la langue officielle et internationale de la diplomatie¹⁰. Dans les cercles politiques européens, de temps en temps, de nouveaux programmes étaient mis en avant pour lancer une croisade paneuropéenne contre les Ottomans.

Dans ce contexte, la politique étrangère de la France autour de la Question d'Orient (Gottfried Wilhelm Leibniz – « Projet égyptien »), qui s'est avérée en phase avec de nouvelles aspirations et ambitions, paraît très naturelle¹¹.

9 ПАНКРАТОВ, А., *Новая геополитическая эпоха*, Геополитика, Москва 2014, № 1, 15 с.; НАРТОВ, Н., *Геополитика*, Учебник для вузов, Москва 2007, 9; КОСТРОВ А., *Геополитика*, Учебно-методическое пособие, Иркутск 2015, 49.

10 *Всемирная история. История дипломатии, Дипломатия в новое время (XVI-XVIII века), Дипломатия в XVII веке, Время французской гегемонии в Европе в XVII веке, Дипломатия Людовика XIV, раздел III, глава 3*, <http://www.diphis.ru/diplomatiya-c48.html> (с'était accessible le 08.09.2022).

11 ФИЛИППОВ, М. М., *Готфрид Лейбниц. Его жизнь, общественная, научная и философская деятельность*, СПб. 1893.

b) Au XVI^e siècle l'émigration massive, la violence et une politique d'oppression menée contre les sujets Arméniens au XVII^e siècle (les années 1630) avaient incité « Des revendications de libération se sont réveillées parmi les masses populaires d'Arménie Occidentale et des aspirations de libération se sont manifestées »¹².

À partir des années 1660 un mouvement de libération a commencé parmi les Arméniens occidentaux contre la domination turque, organiquement lié aux aspirations des peuples grecs, assyrien et géorgien et s'est poursuivi jusqu'aux années 1680¹³.

c) Contrairement à la France au milieu du XVII^e siècle les pays du Moyen-Orient, y compris l'Empire ottoman, étaient en déclin après l'ouverture des routes commerciales océaniques¹⁴. Le sultan turc, « Grand seigneur » ou « Grand Turc » comme on l'appelait dans les documents européens, était encore considéré comme l'un des souverains les plus puissants. La puissance militaire des Turcs semblait également redoutable. Mais en fait, les fondations de l'empire du sultan autrefois puissant avaient déjà été sapées¹⁵.

d) Jusqu'à la seconde moitié du XVII^e siècle la prospérité économique relative observée dans l'État séfévide a commencé à décliner. Les invasions afghanes et turques ont dévasté de nombreuses régions du pays.

Les séfévides menaient une politique active, mais des signes de déclin du pouvoir étaient déjà visibles¹⁶.

e) En 1639, après la conclusion du traité Kasre-Shirin (Kasr et Shirin), qui confirma avec des modifications partielles les frontières établies par le traité d'Amasya (1555), l'Arménie fut à nouveau divisée entre l'Empire ottoman et l'État séfévide.

12 ԱՆԱՍԵԱՆ, Յ. Ս., *XVII դարի ազատագրական շարժումներն Արեւմտեան Հայաստանում*, Երևան 1961, 39:

13 Անդ, 4:

14 Աշոտ Յովհաննիսեանի գրախօսութիւնը Յ. Անասեանի «*XVII դարի ազատագրական շարժումներն Արեւմտեան Հայաստանում*» գրքի մասին, «ՊԲՀ», 1963, քիւ 1, 235-248:

15 *Начало распада Османской империи. Балканские и арабские народы во второй половине XVII и в XVIII в.* in *Всемирная история. Энциклопедия*, том 5, часть II, глава IX.

16 *Idem*, глава X.

2. Sansone Nicola, l'auteur des cartes, comme je crois, connaissait Jean Baptiste Tavernier (1605-1689), comme un marchand célèbre et auteur d'un livre de voyage très célèbre à l'époque. Son livre s'appelait « Les six voyages de Jean Baptiste Tavernier,... : qu'il a fait en Turquie, en Perse, et aux Indes... »¹⁷.

Il n'est pas exclu que Sanson Nicolas, inspiré par les histoires de voyage et intéressé, ait décidé de cartographier la région.

En faveur de cette version témoignent :

a) Naturellement, le célèbre cartographe et géographe serait intéressé par le travail de Jean-Baptiste Tavernier, sur le voyage de la France à travers l'Arménie vers l'Inde, qui a été approuvé par Louis XIV. Et il est fort probable que Sanson Nicolas connaissait très bien ce livre.

b) Nos recherches ont montré que le voyageur Jean-Baptiste Tavernier était le neveu du libraire et graveur Melchior Tavernier, qui publia la première carte importante de Sanson Nicolas « Les postes de France »¹⁸.

3. La création d'une ou plusieurs cartes pourrait aussi être due à l'essor du développement des sciences géographiques en France et à l'amélioration des moyens techniques d'édition des cartes, qui rendaient leur impression relativement plus facile.

Si nous présentons très brièvement les résultats de l'étude, nous pouvons dire que la carte a été créée à des fins politiques. À cette époque historique, la France était l'un des États européens les plus puissants.

VARDAN MKHITARIAN

17 TAVERNIER, J. B., *Les six voyages de Jean Baptiste Tavernier,... : qu'il a fait en Turquie, en Perse, et aux Indes...*, Paris 1676.

Tavernier atteint Constantinople au début de 1631 et y passe onze mois, avant de rejoindre Tokat, Erzurum et Erevan. Il alla lors de ce premier voyage jusqu'à Ispahan avant de reprendre la route du retour par Bagdad, Alep, Alexandrette, Malte et l'Italie, et enfin Paris qu'il retrouve en 1633.

18 SANSON NICOLAS, *Les postes de France, chez Melchior Tavernier*, 1632.

Ամփոփում

ՀԱՅԱՍՏԱՆԸ ՖՐԱՆՍԻԱԿԱՆ ԱԻԱՆԴԱԿԱՆ ՔԱՐՏԷՍԱԳՐՈՒԹԻՒՆՈՒՄ

ՎԱՐԴԱՆ ՄԽԻԹԱՐԵԱՆ

Սոյն ուսումնասիրութեան համաձայն, տարածաշրջանի առաջին ֆրանսիական քարտէսը «Turcomanie, Géorgie, Commanie» («Թուրքումանի, ժեորժի, Կումանի») կազմուել է 1653 թուականին Ֆրանսիացի յայտնի քարտէսագիր, աշխարհագրագէտ եւ պետական գործիչ Սամսոն Նիկոլայի կողմից:

Կարծում եմ, որ վերոյիշեալ քարտէսը հրատարակելու համար ընտրուած ժամանակաշրջանը պատահական կամ սովորական զուգադիպութիւն չէ: Քարտէսի ստեղծմանը խթանող հաւանական մի քանի կարեւոր գործօններ.

ա.- աշխարհաքաղաքական ու սոցիալ-տնտեսական իրավիճակը Եւրոպայում, մասնաւորապէս, Ֆրանսիայում (Լուզովիկոս ժՊ-ի գահակալութեան շրջան), Օսմանեան կայսրութիւնում, Սեֆեան պետութիւնում եւ մեր տարածաշրջանում (Հայաստանը բաժանուած էր վերջին երկու պետութիւնների միջեւ),

բ.- քարտէսի հեղինակ Ս. Նիկոլայի գիտական հետաքրքրութիւնների ենթադրեալ շրջանակը,

գ.- Ֆրանսիայում աշխարհագրական գիտութեան զարգացման վերելքը եւ քարտէսների հրատարակութեան համար գիտարուեստի միջոցների կատարելագործումը:

Համադրելով բոլոր փաստարկները՝ կարելի է եզրակացնել, որ տարածաշրջանի առաջին քարտէսի ստեղծման հէնքում առաւելապէս ընկած են ֆրանսիական աշխարհաքաղաքական նկրտումները: